

écho P RC

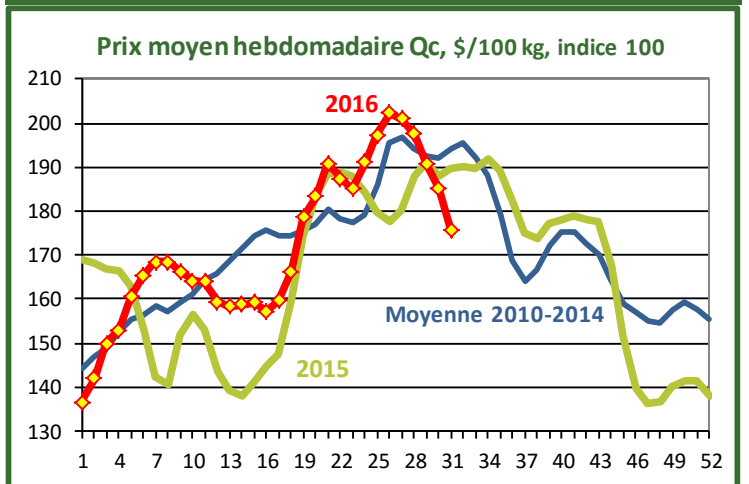
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 17, numéro 18, 8 août 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 01/08/16 au 07/08/16)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 680
	Prix moyen	\$/100 kg	175,76 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	175,55 \$
	Indice moyen*		110,45
	Poids carcasse moyen*	kg	101,97
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	193,89 \$
	\$/porc	197,71 \$	195,81 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	129 165
Total porcs vendus ¹		têtes	4 185 587
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	72,62 \$	70,36 \$
Porcs abattus	têtes	2 193 000	67 845 000
Poids carcasse moyen	lb	207,39	211,73
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	78,46 \$	80,45 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3095 \$	1,3272 \$

Semaine 30 (du 25/07/16 au 31/07/16)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	212,56 \$	196,43 \$
15 % les plus bas		191,47 \$	175,63 \$
15 % les plus élevés		246,90 \$	223,97 \$
Poids carcasse moyen	kg	100,51	102,50
Total porcs vendus	Têtes	96 570	2 866 918



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pas de répit pour le prix québécois la semaine dernière, qui a encaissé une baisse d'une ampleur inédite en 2016, de l'ordre de 9,35 \$ (-5,1%). Au final, le prix moyen s'est fixé à 175,76 \$/100 kg, de sorte qu'il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur, à la même période.

Aux États-Unis, la dégringolade du prix de référence s'est poursuivie la semaine dernière, ce qui a plombé le prix québécois. En outre, la baisse a été accentuée par l'appréciation du huard par rapport au dollar américain (+0,6%). La devise canadienne s'est appréciée, entre autres facteurs, en raison de

l'anticipation de la baisse du taux directeur de la Banque d'Angleterre, ce qui s'est réalisé jeudi dernier.

Du côté des ventes, à près de 129 200 têtes, elles se sont situées en deçà de celles observées à pareille date l'an dernier, par une marge de 2%.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En ce qui a trait au marché au comptant, à l'évidence, les prix élevés de l'été font partie du passé. En effet, ces cinq dernières semaines, le prix de référence a essuyé baisse sur baisse. La semaine dernière, le recul a atteint 3,42 \$ US (-4,5%), ce qui



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

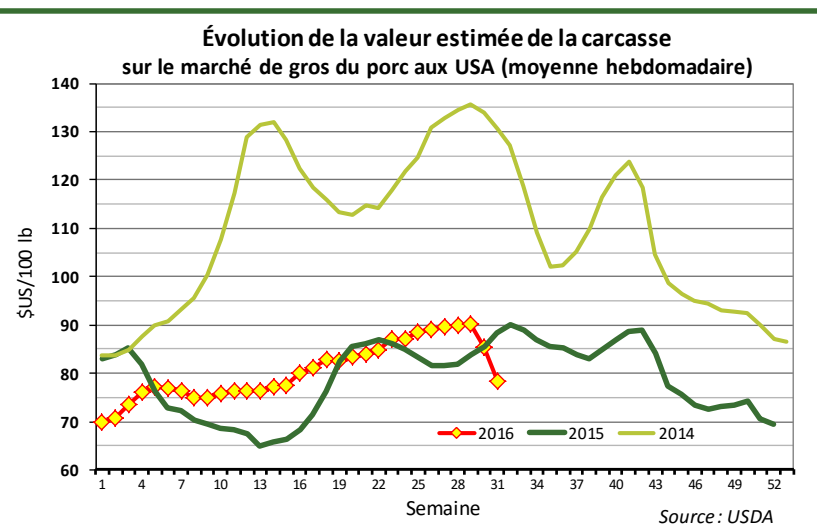
représente la plus importante diminution de l'année 2016 en pourcentage. En fin de compte, le prix s'est établi à 72,62 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, alors que depuis le début de mars, la valeur estimée de la carcasse affichait des hausses modestes et quasi ininterrompues, celle-ci a brusquement décroché ces deux dernières semaines. La semaine dernière, elle a chuté de l'ordre de 6,85 \$ US (-8 %), clôturant à 78,46 \$ US/100 lb en moyenne. Pratiquement toutes les coupes ont contribué à cette baisse, notamment le soc (-9,1 \$ US), le jambon (-3,2 \$ US) et le picnic (-1,8 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,19 millions de têtes, en croissance de 3 % par rapport à 2015 et se situant au-dessus de la moyenne 2010-14, de l'ordre de 11 %. Le *Daily Livestock Report* souligne que si, dans le passé, des abattages de l'ordre de 2,2 millions de têtes par semaine étaient observés en automne, ceci advient désormais en plein été, au moment où la demande estivale en viandes, liée à la saison du barbecue, est en bonne partie révolue. Ceci est certainement venu peser sur le prix des porcs ces derniers temps.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 29 juillet dernier, le U.S. Department of Commerce a publié son estimation de la performance de l'économie américaine, laquelle réservait une nouvelle décevante. Pour le second trimestre de 2016, la croissance du produit intérieur brut par rapport au premier trimestre a été ramenée à 1,2 %, alors que les analystes s'attendaient à un gain de 2,6 % en moyenne. L'organisme a aussi révisé à la baisse sa mesure de la croissance du 4^e trimestre de 2015 et du 1^{er} trimestre de 2016



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-août	29-juil	5-août	29-juil	sem.préc.
AOÛT 16	67,45	68,98	161,59	165,24	-3,65 \$
OCT 16	58,30	59,05	139,67	141,47	-1,80 \$
DÉC 16	54,07	54,75	129,54	131,16	-1,63 \$
FÉV 17	59,05	59,15	141,47	141,71	-0,24 \$
AVR 17	65,02	63,93	155,77	153,15	2,62 \$
MAI 17	70,72	69,93	169,42	167,52	1,90 \$
JUIN 17	75,32	74,13	180,44	177,58	2,86 \$
JUILL 17	74,67	73,55	178,89	176,20	2,68 \$
AOÛT 17	73,65	73,00	176,44	174,89	1,56 \$
OCT 17	63,00	62,10	150,93	148,77	2,16 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,2980 Indice moyen : 110,488

à 0,9 % et 0,8 %, respectivement. Selon Plain, une si faible performance n'est guère favorable à la demande en viande.

Néanmoins, certains facteurs positifs ne sont pas à négliger, notamment ceux entourant la situation des consommateurs américains.

Plusieurs observateurs, dont Craig Klemmer, économiste agricole principal à Financement agricole Canada, s'entendent pour dire que le marché du travail aux États-Unis continue d'afficher des signes d'amélioration, que ce soit en regard des salaires, des embauches et du nombre de nouvelles demandes d'assurance-emploi. Ainsi, en juillet, l'économie américaine a créé 255 000 emplois, dépassant de loin les attentes des analystes, à 187 000. Le taux de chômage, pour sa part, s'est maintenu au même niveau qu'en juin, à 4,9 %.

En outre, le prix du gallon d'essence est en décroissance. Pour la semaine se terminant le 1^{er} août, il s'est établi à 2,27 \$ US, en baisse de 9 % par rapport au sommet de 2016 atteint en juin dernier. Le déclin est encore plus important par rapport au prix qui prévalait au même moment en 2015, atteignant 18 %. Si cette tendance se maintient, les consommateurs américains devraient connaître un allègement de budget dans les semaines à venir, ce qui devrait se traduire par une augmentation de leurs autres dépenses, dont celles en viandes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a essuyé une baisse, de l'ordre de 0,09 \$ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les contrats de septembre et de décembre ont chuté, enregistrant des diminutions de 15,5 et de 16,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Deux principaux éléments ont contribué à la tendance baissière qui dominait les marchés : les conditions de culture favorables ainsi que la publication de prévisions concernant des récoltes américaines abondantes de maïs et de soja. Vient s'ajouter à cela la faiblesse du prix du blé à la Bourse de Chicago, lequel a atteint un creux en 10 ans mardi dernier.

En début de semaine, les données sur l'état des récoltes ont eu une influence baissière sur les marchés à terme. Par rapport à la semaine précédente, la condition « de bonne à excellente » s'est maintenue pour le maïs (76 %) ainsi que pour le soja (72 %). De plus, les données sur l'avancement des récoltes américaines indiquent qu'elles sont très avancées et qu'elles pourraient bien être plus hâtives que les années précédentes. Enfin, la phase critique pour les rendements du maïs serait déjà passée, alors que celle du soja se situerait cette semaine et la semaine suivante.

D'ailleurs, vendredi dernier, les analystes de la firme Informa Economics estimaient que la récolte américaine devrait être excellente. Celle de maïs atteindrait 373,2 millions de tonnes, enregistrant des rendements de 10,66 t/ha, des niveaux record dans les deux cas. Quant à la récolte de soja, elle se chiffrerait à 107,7 millions de tonnes, avec des rendements de 3,21 t/ha.

Bref, les États-Unis pourraient se retrouver avec une excellente récolte, ce qui pourrait être confirmé dans le prochain rapport sur l'offre et la demande de l'USDA, le 12 août prochain.

À propos des fortes récoltes à venir, les négociants de grains américains s'y préparent, alors qu'ils détiennent déjà une

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-08-05	2016-07-29	2016-08-05	2016-07-29
sept-16	3,24 ¼	3,34 ½	334,4	349,9
déc-16	3,34 ¼	3,42 ¾	331,4	347,7
mars-17	3,44 ½	3,51 ½	321,5	335,2
mai-17	3,51 ¼	3,57 ¼	318,3	328,9
juil-17	3,58	3,62 ¾	319,2	328,7
sept-17	3,64 ½	3,67	316,2	324,1
déc-17	3,72 ¼	3,72 ½	311,6	315,8
mars-18	3,82	3,81 ¾	312,3	316,0

Source : CME Group

bonne quantité de grains de l'an dernier. Pour ce faire, ils construisent des silos temporaires afin d'entreposer l'imminente récolte.

Au Brésil, les exportations de soja pour le mois d'août devraient chuter de près de moitié (48 %) par rapport à l'an passé, ce qui correspond à 4,87 millions de tonnes. Cela s'explique par la forte remontée du réal brésilien, alors qu'on est en pleins Jeux olympiques, et la dégringolade des contrats à terme au fur et à mesure qu'une bonne récolte américaine se confirme.

Pour sa part, la Chine réduirait ses superficies de maïs de 9 %, permettant ainsi d'écouler les inventaires nationaux.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 5 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,94 \$ + septembre 2016, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,11 \$ + septembre, soit 211 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,32 \$ + décembre 2016, soit 184 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,06 \$ + décembre, soit 213 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FIN DES ACTIVITÉS DE DÉSOSSAGE À SAINT-HYACINTHE

Vendredi dernier, la direction d'Olymel a annoncé sa décision de cesser ses activités de désossage de fesses de porc à son usine de St-Hyacinthe en septembre 2017. Les activités liées au fondoir qui servent à la fabrication du saindoux, ainsi que des activités liées à l'entreposage de produits congelés seront toutefois maintenues.

Le désossage de fesses de porc sera désormais effectué dans les établissements où se déroulent des activités d'abattage et de découpe, ce qui augmentera l'efficacité des opérations et réduira considérablement les coûts, tant en matière de frais fixes que de transport. Les usines qui effectuent de l'abattage et de la découpe (St-Esprit, Yamachiche et Vallée-Jonction) sont notamment plus proches géographiquement des établissements de surtransformation qu'elles doivent alimenter en matière première.

Source : Olymel, 5 août 2016

USA : LÉGÈRE BAISSÉ DE LA CAPACITÉ D'ABATTAGE ...

Les résultats de l'enquête la plus récente effectuée auprès des abattoirs américains montrent que la capacité d'abattage a diminué au cours des 12 derniers mois. Au total, la capacité quotidienne s'est réduite de 3 615 têtes, pour descendre sous la barre des 452 000 porcs/jour.

Cette baisse est principalement reliée à la fermeture, en mai dernier, de l'abattoir de Greenwood Packing, en Caroline du Sud. Cet abattoir possédait une capacité de 3 000 porcs.

Aussi, en matière de classement des entreprises, l'entreprise brésilienne JBS a dépassé Tyson Foods pour se hisser au deuxième rang, avec une capacité d'abattage de près de 90 000 porcs par jour. Ce changement au classement est le résultat de l'acquisition des installations de Cargill par JBS en octobre 2015.

... MAIS HAUSSE EN VUE

En tenant compte de la possibilité d'être en activité 5,4 jours par semaine, la capacité hebdomadaire serait donc actuellement de 2,44 millions de porcs. C'est 20 000 porcs de moins qu'en 2015.

Heureusement, deux abattoirs devraient bientôt s'ajouter à la liste, soit ceux de Moon Ridge Foods et de Prime Pork. Lorsqu'ils atteindront leur vitesse de croisière, ces deux abattoirs ajouteront 6 500 places/jour à la capacité d'abattage américaine, soit 31 250 porcs de plus par semaine. C'est donc supérieur à ce qui a été perdu au cours des 12 derniers mois.

Pour 2017, la capacité d'abattage devrait continuer d'augmenter. En effet, deux autres abattoirs devraient amorcer leurs activités, soit celui de Triumph-Seaboard Foods (12 000 porcs/jour) et celui de Clemens Food Group (10 000 porcs/jours). Par la suite, en 2018, un 5^e abattoir (Prestage Foods) devrait également ouvrir ses portes, ajoutant encore 10 000 porcs/jour à la capacité totale.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, 2016¹

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)	Var. 16/15 ²
1. Smithfield	8	115 000	0
2. JBS (Swift)	5	89 800	0
3. Tyson Foods (IBP)	7	80 950	250
4. Hormel	3	36 800	0
5. Triumph Foods	1	21 500	0
6. Seaboard Farms	1	20 500	0
7. Indiana Packing Co.	1	17 500	0
Meats	1	11 700	-800
9. Rantoul Foods	1	6 700	0
10. Sioux-Preme packing	1	4 500	0
Autres entreprises		46 970	-3 065
Total		451 920	-3 615
Total hebdomadaire		2 440 368	-19 521

¹ Estimations faites au printemps de 2016.

² Estimations faites au printemps de 2015.

Source : National Hog Farmer, 22 juillet 2016

NOUVELLES DU SECTEUR

Importations japonaises de viande de porc et autres produits

Pays	Janv.-Juin 2016	Janv.-Juin 2015	Var. p/r 15
	Tonnes	Tonnes	
États-Unis	191 269	194 558	-2 %
Canada	96 992	94 217	3 %
Danemark	59 548	51 891	15 %
Espagne	47 889	35 873	33 %
Mexique	38 966	36 363	7 %
Hongrie	12 824	10 367	24 %
Chili	15 495	12 199	27 %
Pays-Bas	16 555	13 059	27 %
Chine	11 521	11 042	4 %
Autres	42 075	26 818	57 %
Total	533 134	486 387	10 %

Source : Global AgriTrends, août 2016

porcin japonais ne s'est pas encore remis de l'épidémie de diarrhée épidémique porcine de 2014-2015. Le degré d'auto-suffisance en viande de porc était tombé à 48,8 % en 2015, un creux historique. Pour 2016, l'autosuffisance serait de 49,4 %, ce qui demeure, malgré tout, loin du sommet de 53,3 % enregistré en 2009.

Cela force les Japonais à s'approvisionner à l'extérieur, ce dont profitent la plupart des pays exportateurs, à l'exception des États-Unis. En effet, même s'ils demeurent le principal fournisseur du Japon, les exportations américaines affichent une baisse de 2 % depuis le début de l'année par rapport à 2015. De son côté, le Canada enregistre une hausse de 3 % de ses exportations.

Ce sont principalement les pays de l'Union européenne qui se sont montrés les plus agressifs et, après la Chine, ont décidé de s'attaquer au marché japonais. Ils représentent maintenant le tiers des exportations vers le Japon, alors que leur part de marché n'était que de 23 % en 2012.

Sources : Global AgriTrends, 1^{er} août et The Pig Site, 2 août 2016

Rédaction : Michel Morin, agr., agroéconomiste

De plus, les propriétaires de Triumph-Seaboard Foods ont déjà indiqué que si la situation économique est favorable, ils ajouteront un quart de travail à leur abattoir, faisant passer la capacité de 12 000 à 20 000 porcs/jours. Donc, si tout se déroule comme prévu, la capacité d'abattage aux États-Unis pourrait augmenter de 46 500 porcs/jour (soit 223 500 porcs/semaine) au cours des 24 prochains mois.

Source : National Hog Farmer, 22 juillet 2016

NDLR : Devant un cheptel porcin record aux États-Unis, le marché est anxieux et craint que la capacité d'abattage soit insuffisante cet automne. La vitesse à laquelle les abattoirs de Moon Ridge Foods et Prime Pork vont démarrer leurs activités risque d'être déterminante sur l'évolution du prix du porc.

RUSSIE : DE LA SAUCISSE POUR LA CHINE

Les transformateurs de l'est de la Russie veulent obtenir un accès au marché chinois, juste au sud de la frontière, pour y exporter de la saucisse et d'autres produits transformés. Des négociations sont en cours depuis plus de 2 ans et demi avec la Chine, de même qu'avec la Corée du Sud et le Japon. L'accréditation pour l'exportation vers ces pays demeure cependant problématique pour les entreprises russes.

Or, cet accès est primordial pour les transformateurs russes, car il leur permettrait de renouer avec la rentabilité. Il y a deux ans, la Russie a instauré un embargo sur les importations de porc. Cela a obligé les fabricants de saucisses à se rabattre sur du porc domestique. Leur coût de production a, depuis, augmenté de près de 50 %. Mais, avec la crise économique qui sévit en Russie, les ventes ont diminué de 20 %.

Leur situation financière est donc difficile. Par contre, cette crise a également amené une chute de la valeur du rouble. Cette dévaluation permettrait aux produits russes d'être très compétitifs sur les marchés étrangers, dont la Chine.

Source : GlobalMeatNews, 1^{er} août 2016

JAPON : UN MARCHÉ QUI SE PORTE BIEN

Pour les 6 premiers mois de l'année, les importations de viande et autres produits de porc ont augmenté de 10 % au Japon, pour dépasser 533 000 tonnes. Le cheptel

